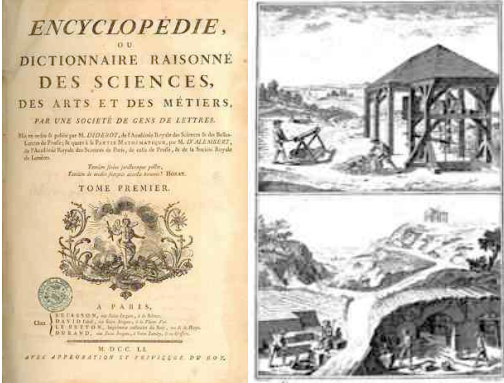
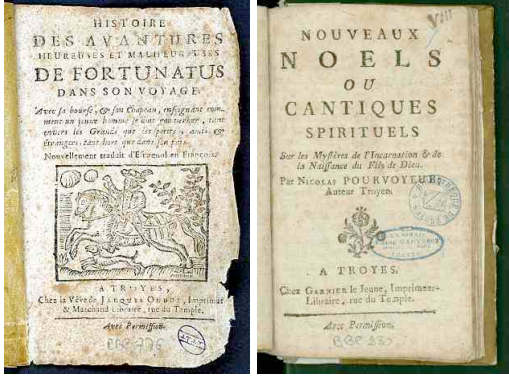


L'Encyclopédie et la Bibliothèque bleue : ouvrage savant et livrets populaires à l'époque moderne (XVIIIe siècle)

(Dossier pédagogique réalisé par le service éducatif de la MGT)

1. L'Encyclopédie et les livrets de la Bibliothèque bleue : comparaison

Complétez le tableau ci-dessous pour présenter les caractéristiques des deux types d'ouvrages.

	<i>L'Encyclopédie</i>	<i>La Bibliothèque bleue</i>
		
Dimensions		
Nombre de volumes et de pages		
Reliure et couverture		
Papier		
Auteurs		
Illustrations		
Thèmes et contenu		
Lecteurs visés		

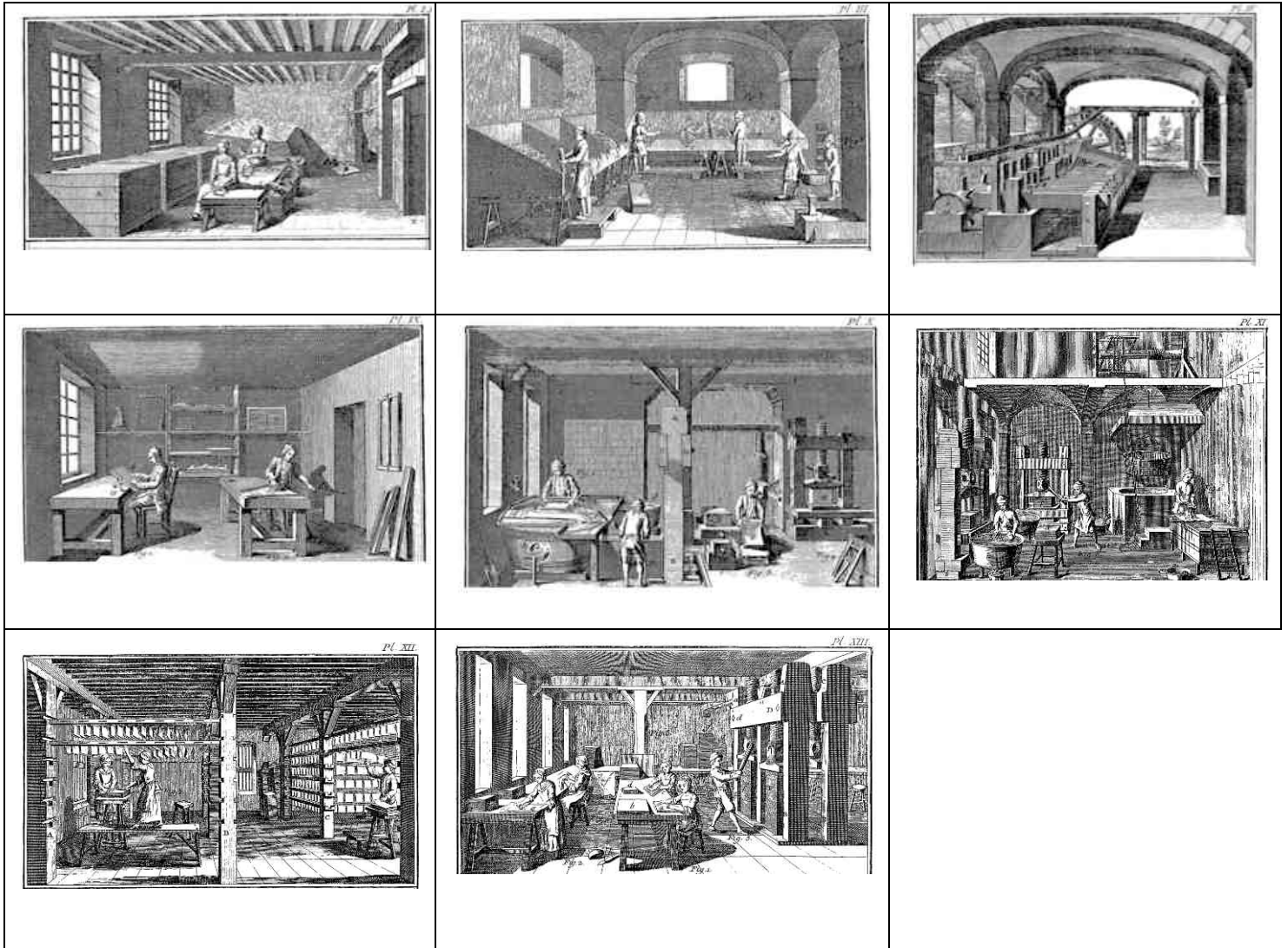
2. Le circuit du livre au XVIIIe siècle

◆ La fabrication

A partir de planches de gravures tirées de *L'Encyclopédie*, étudions les différentes étapes de la fabrication du livre au XVIIIe siècle. Les illustrations respectent l'ordre du déroulement des activités. Associez à chacune d'elles le numéro de la proposition qui convient.

▪ Le papier

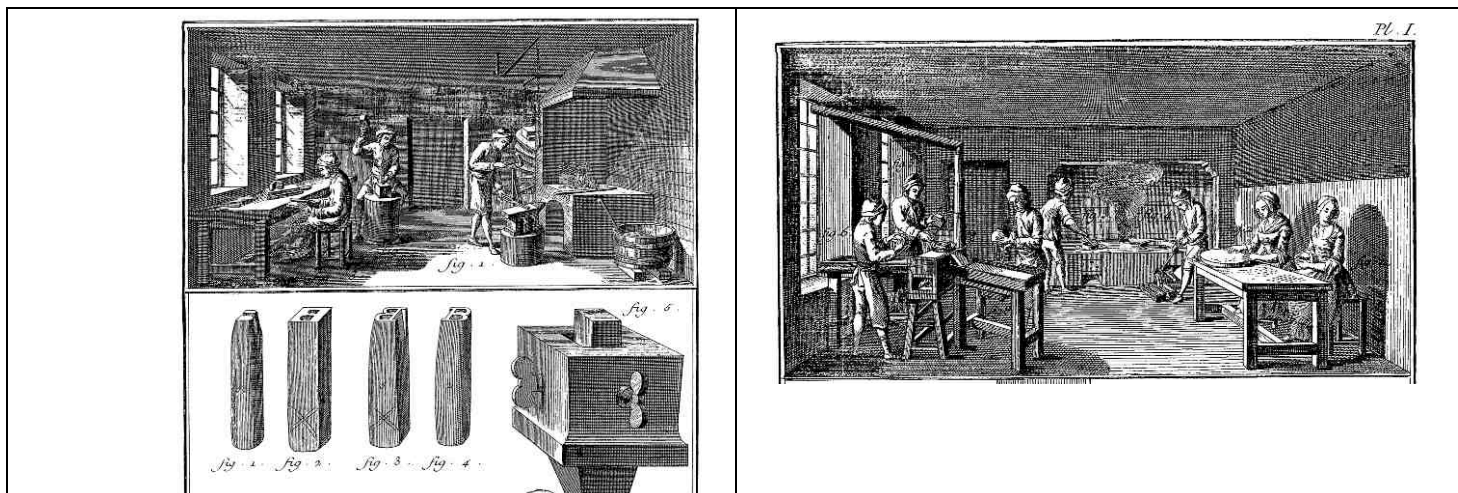
Matériau indispensable à la fabrication des livres, il était alors fabriqué feuille par feuille, par des artisans hautement spécialisés, à partir de pâte de chiffons. Il était donc très coûteux.



1. Le dérompoir : salle où s'effectue un second découpage et nettoyage de la chiffe après son passage au pourrissoir.
2. La fabrication de la feuille : un ouvrier plonge la forme dans la cuve. Il la retire pleine de pâte. Un autre ouvrier dépose la feuille sur un feutre de laine. Feuilles et feutres sont ensuite entassés et mis sous presse pour expurger l'eau. Puis un ouvrier détache les feuilles une à une des feutres.
3. L'étendoir où sont mises à sécher les feuilles de papier.
4. Le tissage de la forme, c'est-à-dire du moule. Celui-ci est constitué d'un châssis de bois, garni d'un tamis, sur lequel s'adapte un second cadre destiné à retenir la pâte.
5. Le moulin à maillets : la chiffe est réduite en pâte dans des bacs en pierre, sous l'action des maillets armés de fer et de l'eau courante.
6. La salle de triage : les feuilles de papier y sont triées et mises en rames (une rame = 500 feuilles) pour l'expédition.
7. L'atelier de délissage : les chiffons sont triés et découpés, puis répartis suivant leur qualité dans des bacs où ils sont mis à pourrir durant plusieurs semaines.
8. L'encollage du papier, pour éviter qu'il ne boive l'encre : les feuilles sont plongées par paquets dans un bain de colle animale et mises sous presse.

▪ Les caractères

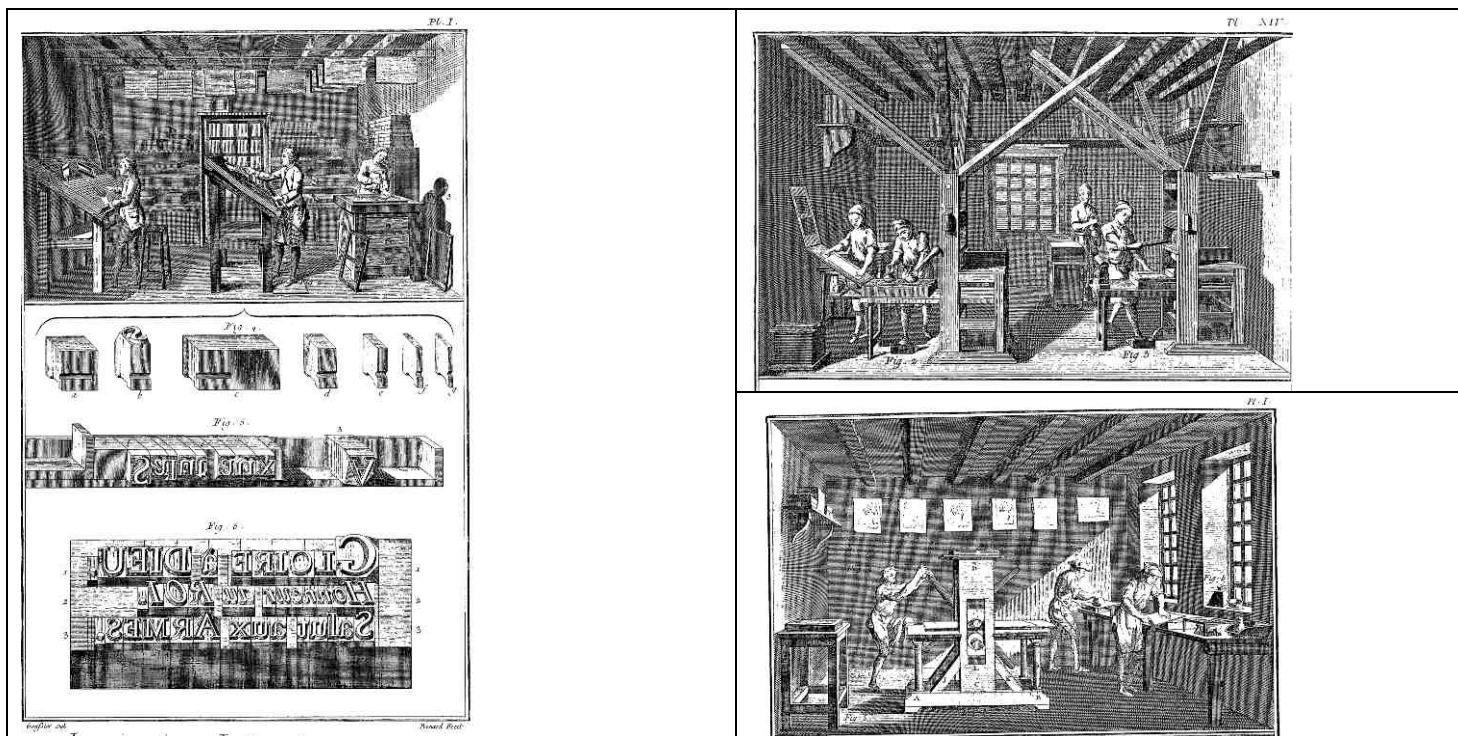
Ce sont les lettres, chiffres, signes... que l'on utilise pour composer le texte. Ils sont fabriqués à partir de plomb.



1. La fonderie où sont fabriqués les caractères. La préparation brûlante à base de plomb est versée dans une lingotière. Avec une cuillère, elle est ensuite prélevée et versée dans un moule qui a été poinçonné. Après passage dans un fourneau, le moule est ouvert pour faire sortir le caractère. Celui-ci est alors meulé.
2. La gravure des poinçons : ce sont des morceaux d'acier gravés en relief, pour former la matrice (= le moule) servant à la confection des caractères. Les poinçons, une fois réalisés, sont limés.

▪ L'impression

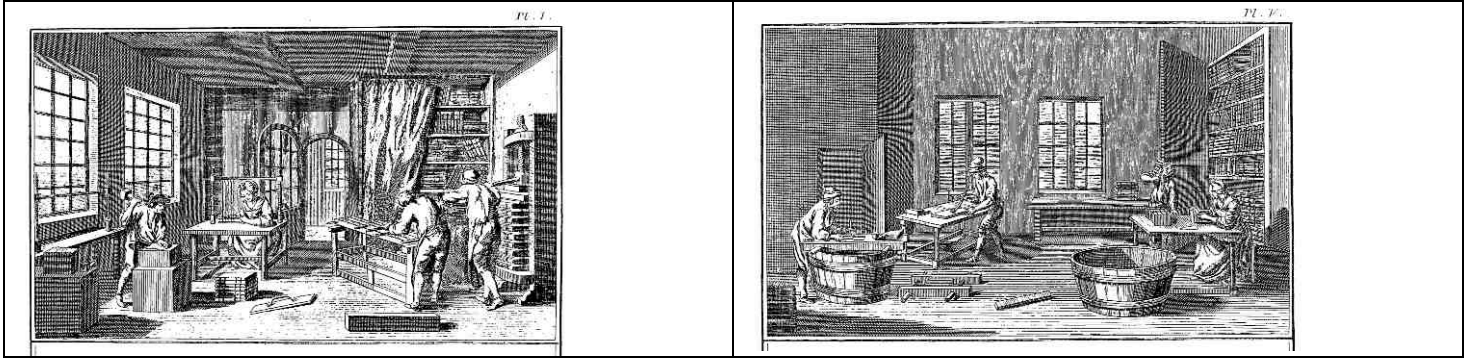
Il s'agit de l'activité centrale de la réalisation des livres.



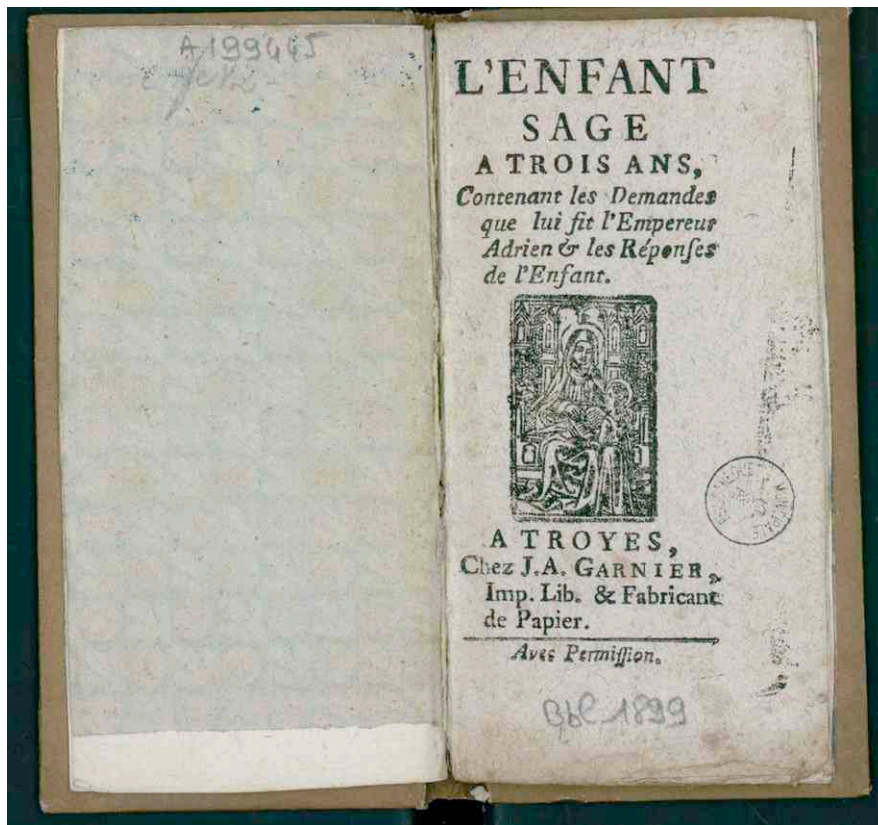
1. L'opération de la casse. Le typographe prend les caractères en métal dans la casse et les pose dans une réglette pour composer une ligne de texte. Les lignes sont assemblées sur une planchette pour former la page du livre. La page constituée est insérée dans un châssis en fer, la forme : un ouvrier martèle la forme pour mettre tous les caractères à égale hauteur.
2. L'impression en taille-douce pour les gravures. Un ouvrier encrène une planche gravée avec un tampon, tandis qu'un autre essuie le trop-plein d'encre. Un troisième fait tourner le moulinet de la presse pour imprimer la feuille posée sur la planche gravée.
3. L'opération de la presse. Un ouvrier prépare l'emplacement de la feuille tandis qu'un autre enduit la forme d'encre avec des tampons. La forme est pressée sur une feuille avec une presse à vis.

▪ La reliure

Elle consiste à réaliser la parure de l'ouvrage, en cousant les feuilles et en leur mettant une couverture.



1. La dorure est la dernière opération. Un ouvrier dore les tranches en pressant le livre pour qu'elles offrent une surface lisse et compacte. Un autre applique au fer chaud une feuille d'or sur le cuir de la reliure tandis qu'une ouvrière couche l'or sur le dos d'un volume.
2. Un ouvrier bat les feuilles, pliées en cahier, pour les aplatir. Une ouvrière coud ensemble les cahiers. Un autre ouvrier, sur une presse à rogner, coupe les tranches pour les égaliser à l'aide d'un couteau. La peau travaillée est collée sur des cartons, eux-mêmes collés aux cahiers, et les livres terminés sont mis sous presse pendant un ou deux jours.



- Dans quelle ville l'entreprise de Jean-Antoine Garnier était-elle installée ?

.....

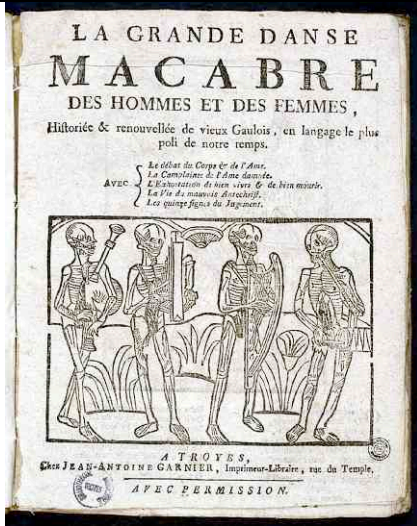
- Quelles sont les trois activités qu'on y pratiquait ?

.....

◆ La vente

Expliquez en quoi consistaient les trois méthodes de vente évoquées par les illustrations ci-dessous.

Méthode n°1 :

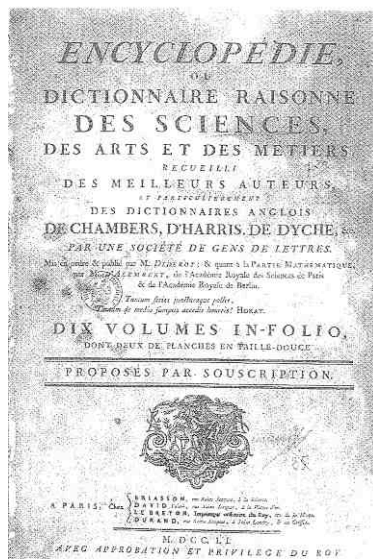


La rue du Temple aujourd'hui, devenue rue Général Saussier, et l'immeuble du n°39 où se trouvait l'entreprise de Garnier.

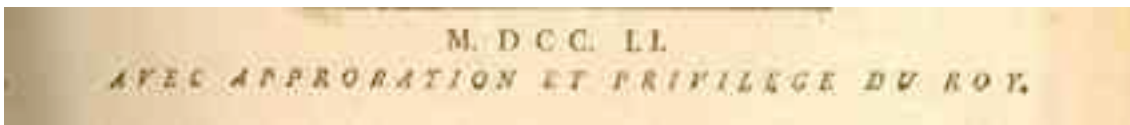
Méthode n°2 :



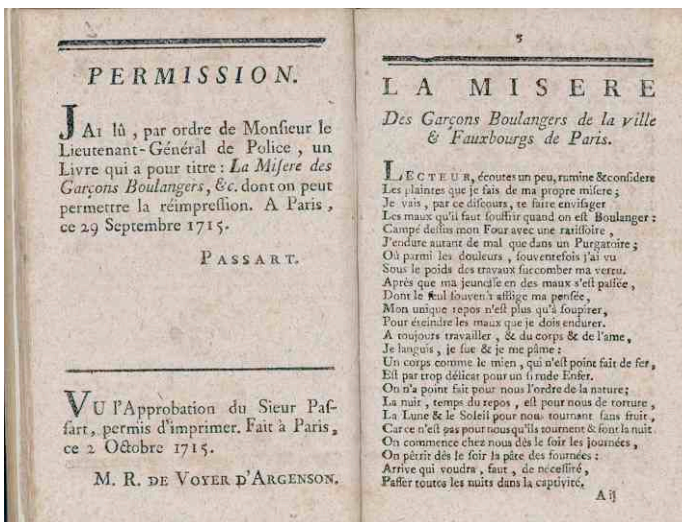
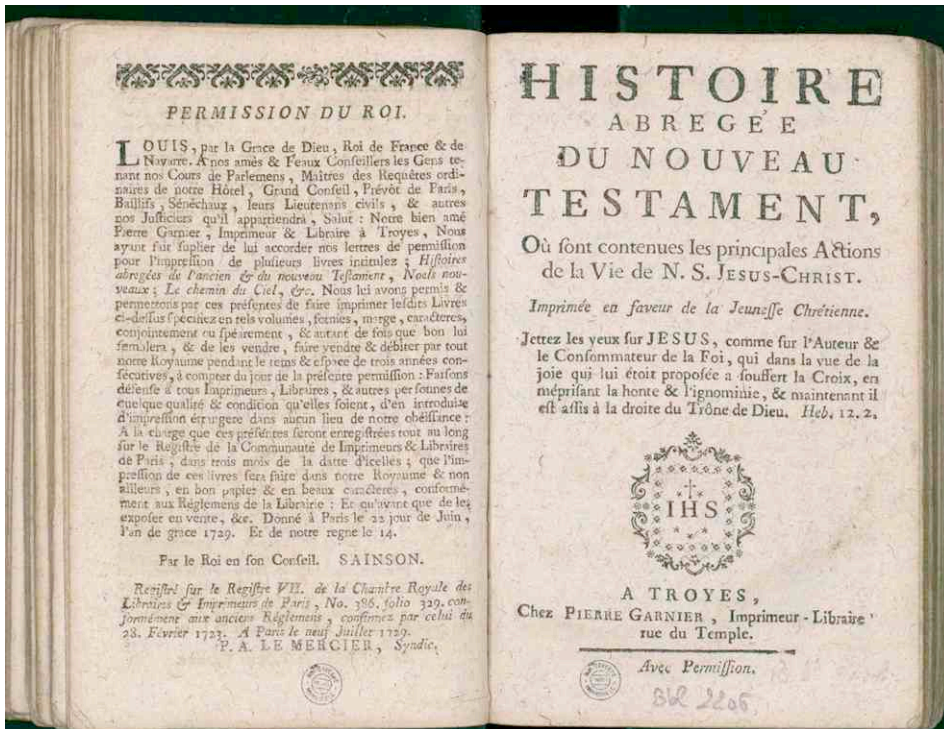
Méthode n°3 :



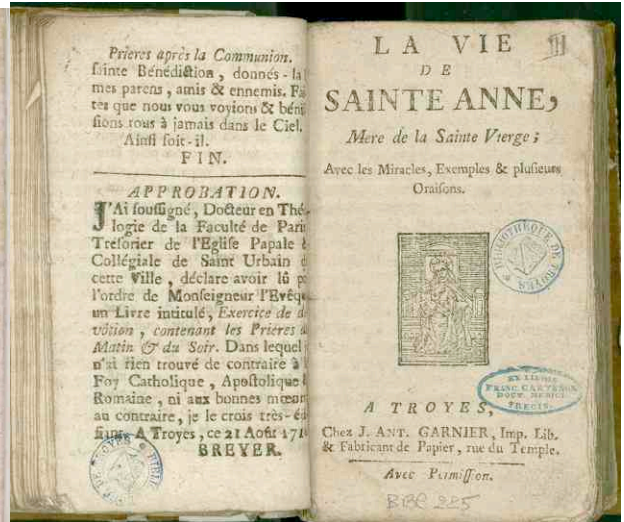
3. Le livre au XVIII siècle : un objet très contrôlé



(bas de la page de titre de l'Encyclopédie)



Bbl296



- Que nous apprennent ces documents sur les obligations d'un imprimeur avant l'impression d'un ouvrage ?

- Quelles autorités intervenaient pour donner leur avis et accorder la permission ?

- Quels étaient les objectifs de ce système de contrôle ?